

techniques pour la fabrication de produits à forte valeur ajoutée dans leurs usines dont un grand nombre ont été transférées en Chine méridionale.

Obstacles

Le financement représente le principal obstacle auquel les fournisseurs de matériel de télécommunications se heurtent en Chine. Dans l'ordre des priorités gouvernementales, le secteur a glissé dernièrement de la première ou deuxième place à la quatrième ou cinquième place. Il deviendra donc plus difficile qu'auparavant de faire approuver un financement étranger.

Bien que la Chine interdise actuellement les investissements étrangers ou la participation étrangère dans la gestion des entreprises de télécommunications nationales, le ministère des Postes et des Télécommunications songe à accepter la participation étrangère dans la fourniture de services à valeur ajoutée. Unicom Chine a innové en créant des coentreprises de services avec des sociétés étrangères. Pour que les coentreprises soient approuvées, les fabricants doivent prendre certains engagements au regard du contenu local et de l'établissement d'objectifs en matière d'exportation.

Le nombre croissant de coentreprises avec des partenaires étrangers va probablement réduire à l'avenir l'importation de certaines pièces comme les commutateurs.

ii. L'espace

Contexte commercial et débouchés

Les communications par satellite constituent une priorité pour la Société aérospatiale chinoise (CASC) et le programme spatial chinois. Jusqu'ici, la Chine achetait ses satellites de communications à l'étranger. Ses futurs achats dépendront de la réussite du lancement du satellite DFH3, conçu et construit par la Société aérospatiale. Celle-ci collabore par ailleurs avec l'Allemagne et la France à la mise au point d'un satellite appelé SINOSAT.

D'importants débouchés s'offrent aux entreprises canadiennes dans la coopération et la vente directe touchant l'observation de la terre, les communications par satellite, les stations terrestres et la robotique. Des groupes comme Géomatique Canada, le Centre canadien de télédétection (CCT) et l'Agence spatiale canadienne (ASC) ont établi de bonnes relations avec leurs homologues chinois. L'Agence spatiale canadienne a conclu des protocoles d'entente en matière de coopération spatiale bilatérale avec l'Administration spatiale nationale chinoise (CNSA) et la Commission des sciences et de la technologie pour la défense nationale (COSTIND).

Le Canada constitue, pour les organisations spatiales chinoises, le chef de file mondial de la technologie du radar à ouverture synthétique (SAR), que la Chine veut utiliser dans de nombreux champs d'application comme la détection et la réduction des catastrophes naturelles. Bien qu'on ne sache pas encore si le satellite SAR chinois fonctionnera sur bande 1 ou c,